Jean Simon Mazières

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1704

Né à Pontoise , le 1682

Mort à Paris (St Honoré) , le 16 Novembre 1761

Premier prix à l'Académie des Sciences en 1726.

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
p. de l'Oratoire

Bicaïs = Notice de l'Oratoire de France = [Mss. d'Aix, T. II. p. 682.
Copie de la Bibl. Natle, T. III, p. 246.

Le P. Jean Simon Mazières, que l'Oratoire perdit le 16 Novembre 1761 dans la maison de Paris, âgé de près de 80 ans, était de Pontoise et avait professé longtemps la philosophie et les mathématiques dans les collèges de la congrégation. « Il joignait, dit le Nécrologe, à des talents marqués pour les hautes sciences, une modestie et une simplicité qui le faisaient aimer et respecter de tout le monde. »

(1 Ayant composé un Mémoire sur ce sujet au prix proposé en 1726 par l'Académie des sciences : « Les lois du choc des corps à ressort parfait et imparfait, déduites d'une explication probable de la cause physique du ressort. », il eut l'avantage de réunir les suffrages de cette savante compagnie qui couronna son Mémoire comme le meilleur de tous ceux qui lui avaient été présentés.

(2 Traité des petits tourbillons de la matière subtile, où l'on fait voir par les seuls effets du choc, que l'univers est rempli d'une matière très fluide, très agitée et composée d'une infinité de tourbillons de figure sphérique, qui produisent tous les ressorts de la nature, pour servir d'introduction à une nouvelle physique et d'éclaircissement à la pièce qui a remporté le prix de l'Académie des sciences en 1726, par un prêtre de l'Oratoire à Paris, chez Jmbert et Pissot, 1727, in 12, dédié à l'abbé Bignon, à la persuasion duquel il avait été entrepris

« L'auteur, dit M. de Juvenel de Carlencas (Essais sur l'histoire des Belles-Lettres) considérant les seuls effets du
« choc des corps à ressort, a tâché de montrer que l'Univers est rempli d'une matière extrêmement fluide et agitée
« (c'est la matière subtile de Descartes) composée d'une infinité de petits tourbillons, de figure sphérique, qui produisent
« tous les ressorts de la nature. Car, selon la pensée de ce physicien, c'est ce fluide, dont l'air emprunte sa fluidité
« et sa force, qui sortant des corps au premier temps du choc et y rentrant au second, occasionne par ces deux actions
« contraires et successives le bandement et le débandement des ressorts, qu'il nomme compression et restitution.

« L'ouvrage du P. Mazières, dit le Journal des savants de 1727, est divisé en 6 chapitres, dans le dernier desquels
« il déclare que les raisonnements qu'il vient de faire, ne sont que des conjectures qu'il sera toujours prêt d'abandonner, lorsqu'il
« en trouvera de mieux fondées. Il dit de plus, dans son épître dédicatoire, que ses éclaircissements se sont multipliés ; qu'en
« moins de 13 mois, il s'en est formé un ouvrage indépendant de la pièce pour laquelle il le destinait et que cet ouvrage,
« s'étant depuis grossi considérablement, il se trouve partagé en plusieurs traités, qu'il se dispose à donner successivement
« au public ; mais on ignore s'il a tenu parole. »

Adry = Bibl. des Ecrivains de l'Oratoire (Bibl. Nle fonds fr. 25.684) T. IV p. 57 verso =

Jean Simon Mazières, de Pontoise, fils de Simon Mazières, marchand et de Louise Hadancourt, reçu le 12 juillet 1704, âgé de 22 ans, après avoir fait sa théologie en Sorbonne.

Il fut envoyé à Juilly où il a enseigné les humanités et la philosophie pendant 12 ans. De là il fut envoyé à Angers où il a enseigné les Mathématiques 7 ans. Il vint à Paris le 1 juin 1724, où il est toujours demeuré. En 1726 il remporta le premier prix à l'Académie royale des sciences

Mort à Paris le 16 Nov. 1761, à 82 ans. La France littéraire dit faussement : âgé de 70 ans.

Ouvrages :

(1 Les lois du choc des corps à ressort parfait ou imparfait, déduites d'une explication probable de la cause physique du ressort, pièce qui a remporté le prix à l'Académie royale des sciences 1726 « Deus nobis haec otia fecit » 1727, in 4.

(2 Traité des petits tourbillons de la matière subtile, où l'on fait voir par les seuls effets du choc que l'univers est rempli d'une matière très fluide, très agitée et composée d'une infinité de tourbillons de figure sphérique qui produisent tous les ressorts de la nature ; pour servir d'introduction à une nouvelle physique et d'éclaircissement à la pièce qui a remporté le prix à l'Académie royale des sciences, par un prêtre de l'Oratoire. Paris, Jombert et Pissot, 1727, in 4. Dédié à l'abbé Bignon.
« Deus dedit his quoque finem. »

M. M. 607, 4e catalogue, N. 1126 =

Jean Simon Mazières de Pontoise, entré à Paris en 1704, prêtre en sept. 1712 mort en 1761

M. M. 612, N. 275 =

Jean Simon Mazières, de Pontoise, âgé de 22 ans, fils de Simon Mazières et de Louise Hadancourt, marchands, a fait ses humanités à Pontoise, sa philosophie au collège de Montaigu à Paris, sa théologie en Sorbonne, entré le 13 juin, vêtu le 12 juillet 1704, acolythe, paiera 300 livres de pension, sa capitation et son entretien pour toujours. Mort en 1761

Listes des assemblées = 1714 Juilly act.
1717 " "
1720 Angers
1723 "
1726 Paris
1729 '
1732 '
1733 '
1736 '
1739 '
1742 '
1745 '
1746 '
1749 '
1752 '
1755 '
1758 '
1761 '

Nécrologe = Mort le 16 Novembre 1761 dans la maison de Paris. Il joignait à des talents marqués pour les hautes sciences une modestie et une simplicité qui le faisaient aimer et respecter de tout le monde.

Un dossier à Montsoult – voir aussi celui du P. Prestet.

Jal = Dictionnaire de biogr. et d'histoire. Paris, Plon, 1867 in 8, p. 852 =

Vers la fin du XVI siècle vivait à Pontoise une famille de marchands et d'artisans dont une branche s'établit à Paris au commencement du 17 s. quand l'autre resta au nid paternel.
\+ De la 1re, un André Mazière, maître maçon, natif de Pontoise, veuf de feue Madeleine Crocoyson, de la paroisse S. Roch, épousa le 27 juillet 1648, Madeleine Richard, native de Paris, fille de Pierre Richard, maître organiste, en présence de Claude Mazière, maître menuisier père d'André et de Germain Mazière aussi maître menuisier, son oncle."
\+ De la 2e branche, un marchand nommé Simon Mazière, époux de Michelle Asseline, eut au moins 2 fils, Simon, né vers 1649
Philippe, né peu après. Il fut malade en février 1669. célibataire et peu riche, il alla se faire traiter à l'Hôtel-Dieu et je lis au registre de cet hôpital : " Philippe Mazière âgé de 19 ans, né à Pontoise, paroisse S. Pierre, sculpteur, 2 mars 1669. âgé de 19 ans en mars 1669 ; il était né en 1650.
Simon, le 28 mai 1689, âgé de 40 ans, il épouse à S. Germain l'Auxerrois, Marie Catherine Coutel, âgée de 30 ans passés, fille de feu Henri Coutel, avocat au Parlement. Assistèrent au mariage Philippe Mazière, sculpteur du roi, son frère
Marguerite Mazière, veuve de Pierre Dubreuil, la sœur de Philippe et de Charles
Jacques Mazière, architecte des bâtiments du roi, cousin
D'où 4 enfants : – une fille 21 janvier 1692
– Simon Philippe 10 mars 1696
– Marie Anne 25 oct 1699

Marie Catherine Contel mourut le lundi 25 oct 1706, à minuit place du Carroussel et fut inhumée à S. Germain l'Auxerrois.

Le roi avait donné à Philippe et à Simon un appartement au Louvre, avant 1689. Ils ont dû mourir tous les deux à Pontoise.

Simon vivait encore en 1713 à Paris, car il fit pour l'église S. Thomas du Louvre un petit monument funèbre à la mémoire de Nicolas Ménager, plénipotentiaire à la Paix d'Utrecht en 1713.

Il fit encore à l'Eglise des Blancs Manteaux le tombeau de Jean Lecamus, lieutenant civil, dont un débris, le buste de Lecamus est à Versailles

Une statue de S. Alipe à l'église des Invalides et plusieurs ouvrages pour les jardins de Versailles.

On ne connait rien de Philippe, qui fut surtout le collaborateur de son frère.

Voir : Sommervogel : Table méthodique des Mémoires de Trévoux, N° 2846.

Adry : Ibid, T. VI, fol 18, (suppl.) (voir plus bas le passage mieux copié)

Il vient de remporter le prix de l'Acad. des sciences de 1726 sur les causes physiques du ressort des corps. Il professa à Angers jusqu'en 1725. Ses théories sont tirées de la Recherche de la Vérité, mais mises dans un très grand jour.

Ce qui lui fait le plus d'honneur, c'est qu'il eut pour concurrent le célèbre Bernouilly.

Chaudon et Delandine = Dictionnaire historique, Paris, Ménard et Desenne, 1822, T. XVIII, p. 357 =

Jean Simon Mazières, physicien français, auteur d'une Dissertation sur le choc des corps qui a été couronnée par l'Académie des sciences. Né en 1679, mort en 1761. Il a aussi donné un Traité des petits tourbillons de la matière subtile.

Rien sur lui dans la Biographie Hoefer, Paris, Didot.

Adry : Ibid, T. VI f 96 verso =

Jean Simon Mazières vient de remporter le prix de l'Académie des sciences de l'année 1726 sur les causes physiques du ressort des corps parfaits et imparfaits. On trouve dans cet ouvrage, outre une grande connaissance des Mathématiques qu'il a professées longtemps à Juilly, puis à Angers, jusqu'en 1725, une Physique appuyée sur des principes très lumineux et très recherchés, tirés à la vérité de la Recherche de la Vérité, mais mis dans un très grand jour. Ce qui lui fait le plus d'honneur, c'est d'avoir eu pour concurrent l'illustre M. Bernouilly, un des plus savants mathématiciens de l'Europe.

MM 618 p32 N 273 =

Le Confrère Jean Simon Mazières, acolythe

Né à Pontoise, 22 ans

fils de Simon Mazières, marchand et Louise Hadancourt

humanités à Pontoise, philos. à Paris Montaigu, théol en Sorbonne

entré à Paris le 13 juin reçu le 12 juillet 1704

pension 300# et capitation à l'Inst et entretien pour toujours

Quérard = La France littéraire, Paris, Didot, 1833, T.V. p 665 =

Le P. Jean Simon Mazières, prêtre de l'oratoire, né à Pontoise, mort le 16 Nov. 1761 à 82 ans.

- Les lois du choc des corps à ressort parfait ou imparfait, déduites d'une explication probable de la cause physique du ressort. Paris, Cl. Jombert, 1727, in 4 de 58 pages avec une planche.
- Traité des petits tourbillons de la matière subtile, où l'on fait voir, par les seuls effets du choc, que l'univers est rempli d'une matière très fluide, très agitée et composée d'une infinité de tourbillons de figure sphérique, qui produisent tous les ressorts de la nature. Pour servir d'introduction à une nouvelle physique et d'éclaircissement à la pièce ... etc (intitulée : Les lois du choc.) Paris, Cl. Jombert, 1727 in 4 de XII, 56 pages avec une planche

Ces deux mémoires font aussi partie du I volume des Prix de l'Acad. des sciences

---

Cf. dossier Prestet : 1 note